

# Le Cheloniophile

Bulletin de l'Association \* *Tortues Passion* \*

N° 28 - AOUT 2010

**Editorial.** Nous avons dépassé le stade de l'absence chronique pour 'un peu' d'idées et d'articles destinés à nourrir ce bulletin. Rien ou pas grand-chose de nouveau. La seule chose satisfaisante est que les 'éditorialistes anciens' ont récidivé.

Il est d'ailleurs amusant de constater que les idées des uns et des autres se rencontrent avec bonheur et belle complémentarité. L'article de Bernadette sur la *Chelydre serpentine* du Canada trouve un pendant romancé dans la note de lecture de Marie France. J'ai complété ces deux rubriques avec quelques documents personnels pour illustrer leurs propos. C'est ce type de collaboration qu'il faut mettre en place afin que les connaissances de chacun servent à tous.

C'est un début et pour ceux qui ont commencé dans cette voie, vous verrez, l'écriture est une 'drogue' douce et sans danger. Seul bémol, on devient vite accro mais c'est bien agréable.

En remerciant les précédents épistoliers et en accueillant avec grand plaisir les nouveaux auteurs, j'espère que ce mouvement, faute de devenir perpétuel, continuera un 'certain temps' !!!

**Elle voit des tortues partout.** Ce titre ne paraphrase pas la pièce de Philippe Bruneau, 'Elle voit des nains partout', elle est la constatation de la trouvaille de Marion, qui de passage à JUNAS a observé cette stèle. installée devant la mairie de cette charmante bourgade.

Comme quoi, quand on est fan de tortues et que l'on a de bons yeux, on en trouve régulièrement tout autour de nous.

Je n'ai pas eu le temps (congé obligent !!) de me renseigner sur le pourquoi de cette stèle et sur la présence d'une tortue.

Il est vraisemblable qu'elle a été gravée par des tailleurs de pierre qui tous les ans, viennent montrer l'étendue de leurs talents aux Rencontres de la Pierre.

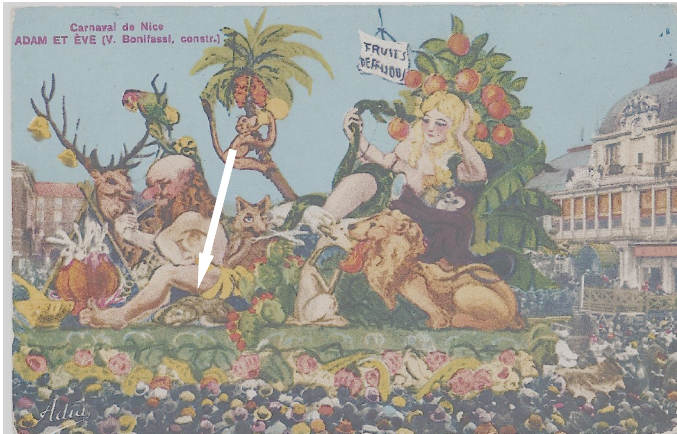
Affaire à suivre.....

Bernard sur les photos de Marion



## Quand les Tortues font Carnaval (complément)

Quand il n'y en a plus, il y en a encore !! Ce devrait être la devise de cette recherche des tortues illustrant les chars de carnaval. J'avais pourtant bien cherché avant de me lancer dans cet article en pensant avoir fait le tour des possibilités, c'est raté, il y en a d'autres !! C'est bien connu, quand on cherche, on trouve.



Voilà le résultat de ces trouvailles en commençant par celle du Carnaval de Nice de 1934.

Je ne cherche pas d'excuse mais celle là, il fallait la trouver. Merci Manu.

Ce char intitulé 'Adam et Ève' faisait partie du 56ème carnaval dont le thème était 'Le Carnaval galant à travers les âges'

Cette petite tortue 'marine' est à moitié cachée sous la cuisse d'Adam. Suivez la flèche.

Autre tortue de carnaval, celle de la carte ci-contre qui vient de Chalon sur Saône.

Elle est située derrière deux oiseaux à gros bec montés par deux 'négrillons' en pagne soufflant dans des sortes de 'langues de belle-mère'.

La tortue transporte une 'dame noire' qui danse et semble beaucoup s'amuser.

Je n'ai aucune autre précision sur ce char et sur le thème du carnaval en dehors de la date d'expédition de la carte (1950) qui n'est pas forcément celle de la manifestation.



Cette carte postale n'est pas une nouvelle tortue de carnaval, vous l'aviez déjà vue dans le numéro précédent (N° 27 d'avril 2010).

C'est une sorte de panoramique du carnaval de Chalon sur Saône de 1922, il s'agit du char de la nouvelle monnaie (la tortue) précédé par celui de 'la crise du logement' symbolisé par une coquille d'escargot habitée par un 'squatter humain' et son chien. On trouve assez souvent cette association tortue-escargot dans les manifestations qu'elles soient carnavalesques ou autres.



Cette carte postale trouvée par hasard n'est pas à proprement parler celle d'un carnaval mais d'une 'cavalcade printanière' organisée à Bellac (Haute Vienne), la patrie de Jean Giraudoux.

Il semble qu'il s'agisse d'une manifestation plus ou moins historique célébrant 'Le retour du Roi Richard'.

L'histoire retient que c'est au pied de la tour de Châlus, village non loin de Bellac, que le Roi Richard Cœur de Lion fût atteint mortellement par un carreau d'arbalète qui lui transperça le cou. Est-ce cet épisode qui est fêté ?



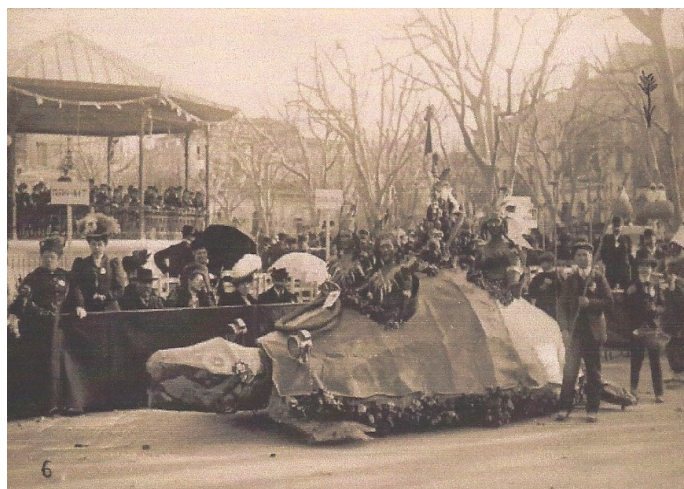
Pour continuer avec les tortues carnavalesques, je vous propose une partie de la réponse à la question que j'avais posée dans le Chéloniophile N° 26 de décembre 2009.

Souvenez-vous, j'avais une carte postale avec un 'char tortue' (voir ci-contre) mais sans aucune indication pour connaître la date et le lieu de cette manifestation.

Je n'attendais pas de grandes révélations à ma question mais avec un peu de chance, une petite information permettant de ne 'pas mourir idiot' !!

C'est Manu Riera (et oui, encore lui !!) qui m'a apporté une partie de l'explication avec la carte identique qu'il possède. Cette dernière est gravée en relief avec un logo indiquant que cette carte a été prise par un certain Henry Elie, photographe artistique à Aix en Provence.

Comme on connaît déjà une carte postale de ce photographe prise au carnaval d'Aix en Provence de 1927 (voir Le Chéloniophile N° 26), on peut en déduire qu'il s'agit d'un corso de cette ville d'autant plus que le kiosque à musique en arrière-plan apparaît sur d'autres clichés. La date ne peut pas être confirmée par cette simple constatation mais il y a de très fortes présomptions que la prise de vue soit de la même époque.



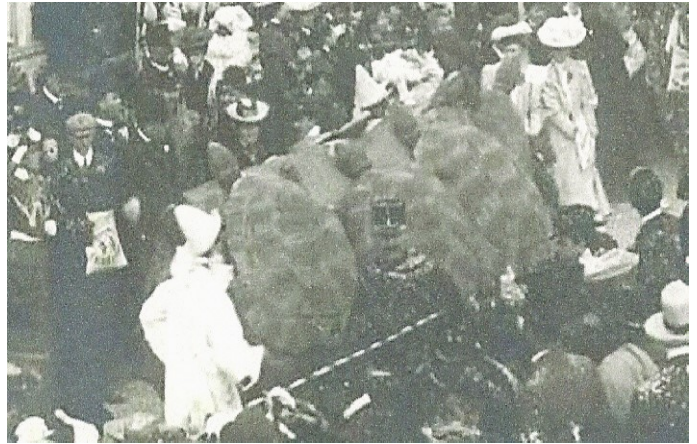
Pour la suite, il faut vous reporter au précédent Cheloniophile (N° 27 d'avril 2010), je vous avais proposé deux cartes postales du carnaval de Chalons sur Saône des 2, 3 et 4 février 1913 où l'on voyait un Oncle Sam noir chevauchant une tortue.

J'ai découvert, très récemment, une carte postale montrant le même char avec le même Oncle Sam qui se promenait dans les rues de Dôle (Jura). Cette manifestation s'est déroulée le 9 mars 1913.

Avec la date, il ne fait aucun doute qu'il s'agisse du même char que les chalonnais ont gentiment prêté à leurs voisins dolois.

Il y a pourtant une légère différence pas évidente, les reproductions des cartes postales n'étant pas très nettes mais quand on le sait, ça paraît plus évident. Regardez bien, à Chalons sur Saône, l'Oncle Sam tient une paire de lunettes dans sa main droite, lunettes qui se sont transformées en drapeau pendant le trajet jusqu'à Dôle.

Et dans la série, quand il n'y a en plus, il y en a encore, je viens d'acquérir cette dernière (peut-être!!) carte postale. Je n'ai malheureusement aucune indication sur sa provenance et sur la date de la manifestation et mes présomptions ne sont absolument pas corroborées par un indice quelconque. Je les garde pour moi en attendant une révélation !!!



C'est fini (en principe) mais vous pouvez continuer à chercher !!!! On ne sait jamais !!

Bernard

J'avais terminé cet article avant les congés et comme je vous le conseillais, j'ai continué à chercher et bien évidemment, j'ai trouvé !! Pas des choses extraordinaires mais des compléments à ce que je vous avais présenté, vues différentes de chars connus où des cartes colorisées de carnivals précédents



Une vue différente du défilé carnavalesque de 1908 d'Aix en Provence - La Gendarmerie Mobile à cheval sur les tortues.



Une autre vue de la tortue du carnaval d'Aix en Provence prise lors d'un défilé à Salon de Provence.



Les deux cartes du Carnaval de Nice de 1953, colorisées et mises en vente en 1955. Et il y en a encore !!! A votre tour de nous surprendre !!!

## Les Embiez et les tortues de mer ....

Petite île située au large de Sanary (Var), les Embiez, île achetée par Paul Ricard (le pastis) qui l'a aménagée pour en faire un des derniers paradis de la nature.

Dans cette île se trouve un petit institut océanographique (\*) relatif à la préservation de la faune aquatique méditerranéenne protégée, notamment la tortue Caouanne - *Caretta caretta*.

La tortue Caouanne fait partie des espèces considérées en danger par l'UICN (Union Internationale pour la Conservation de la Nature). Elle est strictement protégée en France depuis 1991.

Son alimentation se compose principalement de poissons, mollusques, crustacés, échinodermes, méduses ainsi que de plantes aquatiques et d'algues.

Après *Chelonia mydas*, c'est l'espèce la plus répandue dans les eaux tropicales, subtropicales et dans des eaux plus froides. On la trouve en Méditerranée, dans les océans Atlantique, Pacifique et Indien.

Elle mesure habituellement dans les 1, 20 mètres mais peut atteindre exceptionnellement les 2 mètres.



### Tortue Caouanne - *Caretta caretta* - Musée des Embiez.

Dans le musée, on trouve aussi deux carapaces de tortue imbriquée, la tortue à écaille - *Eretmochelys imbricata* qui fait partie des quatre espèces de tortues marines vivant en Méditerranée avec la tortue luth - *Dermochelys coriacea*, le tortue verte - *Chelonia mydas* et la Caouanne.

Ces tortues marines sont strictement protégées.



### Tortue imbriquée - *Eretmochelys imbricata* - Musée des Embiez

(\*) L'affaire des 'boues rouges' et les pollutions des usines Pechiney qui défrayèrent la chronique dans les années 60, incita Paul Ricard à faire édifier sur les Embiez, île dont il fit l'acquisition en 1958, l'institut océanographique. Cet institut, toujours en activité, mit en œuvre de nombreux programmes de recherche sur la biodiversité et la protection de l'environnement. Un aquarium, un musée et de nombreuses journées 'découverte' pour les écoliers complètent cet ambitieux projet auquel collabora le docteur Alain Bombard.

## L'île des Embiez (suite)

L'article de Bernadette m'a rappelé qu'à la mi-mai, j'avais fait une balade aux Embiez et que j'en avait un souvenir à la fois ému par la beauté du site et un peu triste par l'exploitation commerciale qui en est faite. Je dois modérer quelque peu mon propos car il faut bien que ce petit coin de paradis vive, même les anges doivent manger !!!

Le voyage en bus depuis Clarensac dure environ 2 heures avec un bon chauffeur.

Nous prenons le bateau pour les Embiez depuis Le Brus, le port de Six Four les Plages. Une navette, toute les demi-heures, fait le trajet en 10 à 12 minutes.

On arrive au quai entre une multitude de bateau et immédiatement, direction le 'promène couillon', un petit train vous fait faire le tour de l'île en une quarantaine de minutes.

Bien que je n'apprécie pas beaucoup ce type de promenade, il faut reconnaître que c'est plutôt sympa. Le conducteur du tracteur est jovial, il connaît très bien son sujet et il modifie son propos selon son humeur et l'origine des voyageurs.

Pour ce qui nous concerne, quand il a su que nous venions des environs immédiats de Nîmes, sa présentation des arènes de l'île a été très édulcorée !!!



Cette promenade de 'retraité' nous a permis d'admirer la côte, très rocheuse et découpée côté sud et ouest, plate et sableuse côté est. La végétation, très méditerranéenne, est luxuriante, colorée et variée avec entre les pinèdes, des garrigues, des vignes et de véritables champs de 'griffes de sorcières', un ficoïde originaire d'Afrique du Sud, le *Carpobrotus edulis*. Superbe !!!

Une halte, il faut bien se dégourdir les jambes, nous permet de monter voir la tour située au point culminant de l'île (57 m). Elle est le refuge de quelques chèvres sympathiques !!

Sur ce trajet nous passons à côté de la tombe de Paul Ricard qui avait émis le désir de reposer dans ce cadre idyllique. Sa tombe est d'une rare simplicité. Le caveau recouvert d'une pierre naturelle agrémenté d'un 'trèfle à quatre feuilles' porte le nom et les dates de l'occupant du lieu (1909-1997)

Après ce pèlerinage, nous poursuivons notre promenade vers le Musée Océanographique.



Petit mais bien intéressant, Bernadette vous a parlé des tortues. Il y a bien d'autres choses et l'aquarium est assez bien garni avec de superbes cigales de mer, grande (*Scyllarus latus*) et petite (*Scyllarus arctus*), des murènes et nombre de poissons méditerranéens, girelles, chapons, rascasses, gobies, sarrans, roucaous..



Après cette visite, direction le restaurant pour un excellent repas et malgré le fait qu'il ne nous a pas été servi un pastis mais un Kir très quelconque, nous avons quand même eu droit à un bon 'canon' !!!

Bernard



## Sonnailles Cherokee.

Depuis mon arrêt maladie, j'ai retrouvé le temps de bouquiner, quelle bizarrerie, voilà déjà trois romans où circulent des tortues, parfois vivantes, parfois en carapaces comme ici !!!

Barbara Kingsolver dans 'Les cochons au Paradis' (suite de 'L'arbre aux haricots') nous raconte l'errance de Taylor, mère adoptive d'une petite fille cherokee abandonnée bébé sur un parking et qu'elle a prénommée 'Turtle'.

Et c'est donc au sujet de ce peuple d'indiens encore attaché à sa culture et à ses traditions que j'ai pu lire Page 294 - Alice s'assoit près de Sugar et regarde : des carapaces de tortues percées de trous, avec du gravier qui roule à l'intérieur. «Ce sont des sonnailles pour la danse rituelle, explique Sugar. Les jeunes filles les portent sur les jambes ..... Reena y tient comme à la prune de ses yeux..... Elle est vraiment intéressée par la danse ».

Alice prend dans sa main l'une des sonnailles. Elle est étonnamment lourde. Les sonnailles, de la taille d'un poing, sont cousues avec des lanières de cuir, formant une sorte de cuissarde bosselée. Elles se lacent sur le devant avec des bandes de vichy.

«Ca ne la fatigue pas tout ce poids sur ses jambes?» demande Alice qui n'en voit pas bien l'utilité.

- C'est qu'il va falloir qu'elle s'entraîne ! Les filles s'enveloppent les jambes avec des serviettes avant de les mettre pour ne pas avoir d'ampoules. Ce que tu vois, ce sont des sonnailles pour s'entraîner, quatre carapaces par chaîne.

On en rajoutera au fur et à mesure qu'elle s'habitue jusqu'à ce qu'il y en ait treize»

Page 352 - « Maintenant, on va pouvoir danser» dit Sugar excitée. Une douzaine d'adolescentes sortent du rang, s'observent avec sérieux et se placent côte à côte en un cercle serré autour du feu. Elles portent toutes des jupes vichy qui leur arrivent aux genoux et leurs sonnailles de carapaces de tortues remplies de pierres. Sur les jambes des jeunes filles, au dessous de leurs robes, elles forment des bosses pareilles à des ruches. Les adolescentes se mettent à exécuter des séries de deux petits pas glissés qui font naître un sifflement sonore. Plusieurs hommes âgés se mettent en rang derrière elles, ils dodelinent de la tête et entonnent un chant qui ressemble à s'y méprendre à celui de l'engoulement ..... et les jeunes femmes marchent, marchent, marchent autour du feu dans le sens inverse des aiguilles d'une montre .....et les porteuses de chaînes, formant un long serpent qui s'enroule languissamment autour du feu .....

Seules les filles avec leurs carapaces exécutent des pas compliqués, très concentrés, sans mouvement superflus du haut du corps ..... Alice est fascinée par les filles qui restent dans le cercle intérieur près du feu, à la place d'honneur à se démener de la sorte .....

Ces filles, aux jambes arquées dans ces chaînes bulbeuses, ont atteint une sorte de grâce pense Alice - une étrange féminité.

Voilà pour mon histoire ... maintenant, il faudrait aller vérifier dans Google (ou ailleurs) la part de vrai de tout cela, mais c'était joli, non ..? !!!!

Marie France, la «crâneuse» !!!

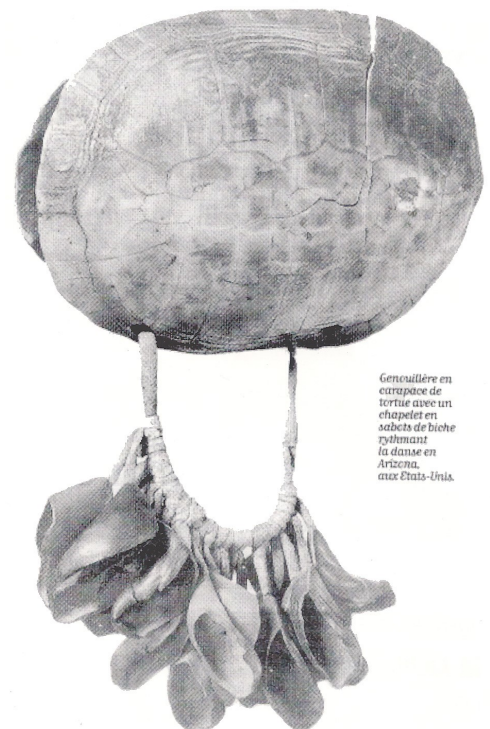
Je ne connaissais pas cette histoire mais les parures de danse fabriquées à partir de carapaces de tortues par les indiens, j'en avais déjà vu. J'ai cherché dans mes bouquins et j'ai trouvé.

La photo ci-contre montre un objet dans le style de ceux décrits dans le texte proposé par Marie France.

La différence est quand même notable, il s'agit d'un ornement venant certainement d'une tribu Apache. La légende illisible sur la photo, indique qu'il s'agit d'une «genouillère en carapace de tortue avec un chapelet en sabots de biche destiné à rythmer la danse en Arizona.»

Les Cherokee et les Apaches utilisaient toutes les possibilités de la nature leur offrait pour, après consommation, en faire des outils ou des instruments de musique.

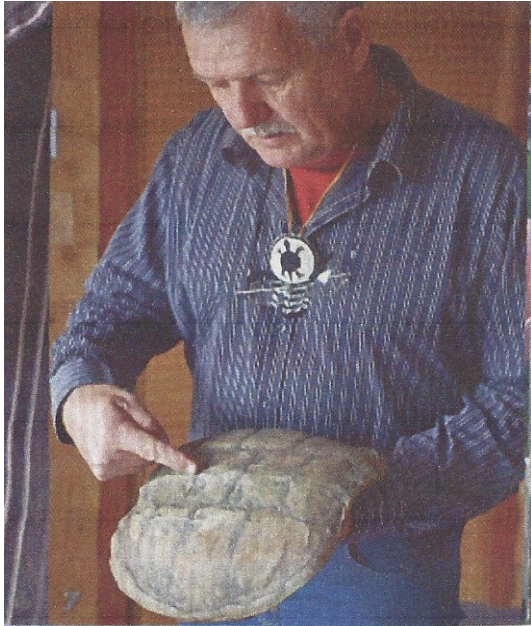
Bernard



Genouillère en carapace de tortue avec un chapelet en sabots de biche rythmant la danse en Arizona, aux États-Unis.

## Sauvegarde des tortues d'eau au Québec ou le savoir sauvegardé des Waban Aki

Les Waban Aki (Le peuple du Soleil Levant) ou Abénakis, est un peuple autochtone de la province du Québec.(Canada) qui a toujours vécu en symbiose avec la nature. Leur savoir se trouve actuellement sauvegardé grâce à un Abénakis ancien forestier qui est à l'origine d'un bureau d'études sur l'environnement des espèces, qu'elles soient plantes ou animaux, dont la tortue serpentine, pour les initiés *Chelydra serpentina*.

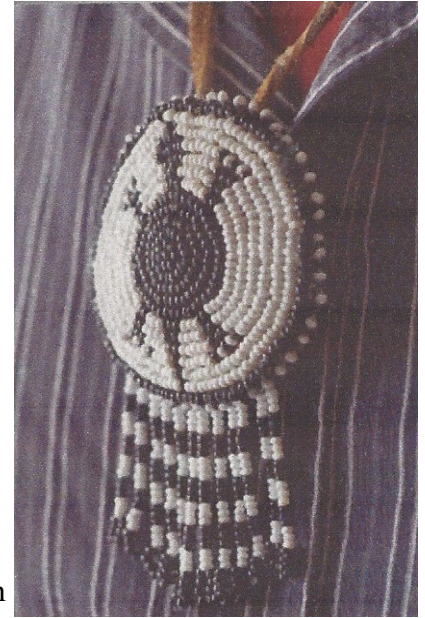


La tortue fait partie des animaux sacrés des anciens peuples du Québec avec l'ours et l'aigle. Ce serait sur le dos d'une tortue que la terre fut créée et sa carapace comporte 13 écailles principales comme les 13 lunes du calendrier.

Sur la photo, l'ancien forestier tient la carapace d'une tortue d'eau, *Chelydra serpentina* dont la baisse des populations l'a faite classer parmi les espèces préoccupantes.

Les forestiers, sensibilisés par leur ancien collègue, s'attachent à la préserver en conservant au mieux son habitat.

Le forestier en question Son pectoral ou pendentif en



perles

Bernadette

Comme indiqué dans l'éditorial, j'ai aussi cherché et trouvé quelques compléments à ce qui précède en particulier pour ce qui concerne la légende de la création de la terre et des hommes, version indienne du Canada. Il en existe deux variantes.

La première est la version 'Iroquois'. Pour ces indiens, tout ce qui existe sur terre a un «frère aîné». Ces archétypes sont incréés et immortels. Ils habitent sur l'autre face de la voûte céleste.

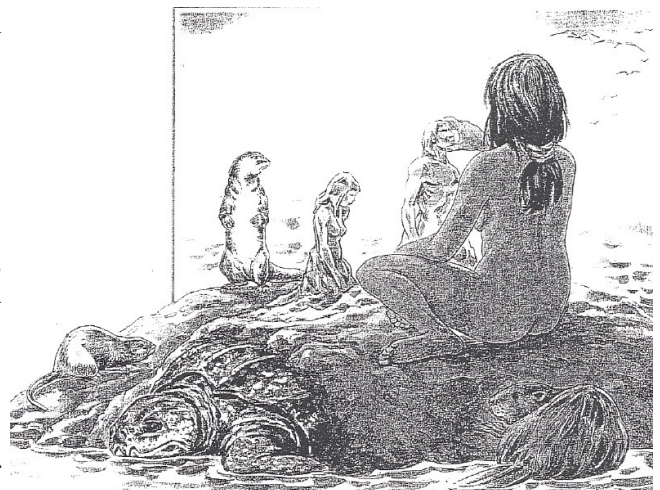
A l'origine, le Chef du Ciel épousa une jeune fille nommée Awenhai (Terre fertile). Avant même qu'ils n'aient dormi ensemble, le Chef du Ciel, par sa seule haleine, rendit la jeune femme enceinte. !!!

Furieux, il la précipita dans l'abîme du monde avec tous les archétypes qui devinrent les êtres actuels. Seuls les «frères aînés» restèrent dans le pays céleste. Mais la terre n'existait pas encore, l'océan était partout. Une grande tortue recueillit Awenhai sur son dos pendant qu'un rat musqué recouvrait sa dossière de vase. C'est ainsi que fut créée la première île qui en s'accroissant devient la terre.

Dans la version 'Huron', il s'agirait de la fille du Grand esprit, Aataensic, qui s'ennuyait au ciel et qui voulait voir ce qui se passait sous les nuages.

Elle se pencha trop et tomba sur le dos d'une grosse tortue marine. Un castor, une loutre et un rat musqué allèrent au fond de l'océan chercher de la terre avec laquelle elle confectionna, à son image la première femme et le premier homme.

S'il y a quelques différences dans ces deux légendes, la constante reste la présence de la tortue, origine du monde sur lequel nous vivons. Aatanensic façonne des humains



Bernard

Ont participé à ce bulletin : Marie France BATLLE-FONT - Bernadette DELANNOY - Marion de GEUSER - Bernard BOUSSAC.